

8 Société et Culture

**Religion/ 5e édition "Gabon j'aime mon pays"
Un concert pour consolider la paix**

AEE

Libreville/Gabon

LA 5e édition du concert dénommé "Gabon j'aime mon pays", organisé par le ministère d'intercession et d'évangélisation Buisson Ardent, s'est déroulée à l'auditorium du ministère de l'Economie forestière dimanche dernier. Une vingtaine d'artistes gospel ont pris part à cet événement, placé sous le sceau de la consolidation de la paix à travers les hommes d'Église.

Le révérend pasteur Raymond Eya, responsable de cette congrégation, accom-



Photo : AEE

Le révérend pasteur Raymond Eya (c) répondant aux questions de la presse.

pagné de plusieurs autres leaders, a souligné le caractère important de cette rencontre de chants et de prières, « qui contribue à installer davantage le pa-

triotisme au sein des Gabonais. Et l'Église ne saurait rester en marge parce que la première valeur patriotique d'une nation, c'est son Église. C'est pourquoi, dans



Photo : AEE

Un instant de prière autour du drapeau national, en signe de renforcement de la paix.

ce cadre patriotique, il est important de présenter, aux yeux du monde, que nous aimons notre pays», a-t-il fait savoir. Cette rencontre entre chrétiens avait pour

but de prier pour l'unité de la nation, afin d'éloigner la haine entre les fils et filles de ce pays, a poursuivi Raymond Eya. Pour qui, autant les politiques travaillent

dans le cadre de préserver cette paix, autant il est également du devoir des chrétiens de contribuer, à leur manière, à sa consolidation, a-t-il insisté.

**Prière pour la paix à l'église de la Maison de sanctificat de Bethléem (Masabe)
Dieu invité à garder sa main tendue sur le Gabon**

E.L.

Libreville/Gabon

Ainsi peut-on résumer le message lancé, dimanche dernier, au cours du culte par la prophétesse Francine Meviane de l'église Masabe de la cité Damas, et son invité le pasteur Marc, venu du Nigeria.

MAINTENIR le Gabon parmi les pays où règnent encore la paix et la cohésion sociale, dans la sous-région de l'Afrique centrale : c'est le souhait de nombreux compatriotes aujourd'hui, au moment où la contestation sociale et politique gagne plusieurs nations du continent.

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'action de la prophétesse Francine Meviane



Photo : Eric Laphéa

La prophétesse Francine Meviane au cours de la prédication.

de l'église de la Maison de sanctificat Bethléem (Masabe) située à la cité Damas dimanche dernier. Elle a prêché pour le maintien de la paix au Gabon.

« Seigneur, toi le Tout-Puissant par qui tous les miracles sont possibles, je

t'exhorte à garder ta flamme allumée et ta main tendue sur le Gabon, et ce, afin que l'ensemble de tes filles et fils continuent d'entretenir l'esprit d'amour les uns vis-à-vis des autres », a-t-elle déclaré.

La prophétesse a égale-



Photo : Eric Laphéa

L'assistance, visiblement satisfaite du message délivré par les évangélistes.

ment invité les Gabonaises et les Gabonais à se considérer comme les membres d'une même famille qu'est le Gabon. Pour y parvenir, l'oratrice a, une fois de plus, imploré le Tout-Puissant pour qu'il chasse des Gabonais « les notions de

mépris et de haine qui n'ont pour tristes résultats que la division, alors que nous avons de l'harmonie entre nous, afin qu'ensemble nous puissions relever les défis du développement social et de la relance économique dans notre pays », a-t-elle mar-

telé.

L'ancien membre du gouvernement sous Omar Bongo Ondimba a saisi cette occasion pour annoncer que ce message de paix et d'amour sera bientôt relayé aux populations de l'arrière-pays par les ministres de Dieu.

Rappelant que ce culte consacré au maintien de la paix au Gabon a été codirigé par le pasteur Marc du Nigeria, en séjour dans notre pays. Celui-ci a, lui aussi, déclaré que la haine et le mépris sont des armes de destruction massive qu'il faut éviter. « La paix et l'amour du prochain ne doivent pas être considérés comme de simples slogans, mais comme une envie qui, en permanence, habite nos cœurs », a conclu le serviteur de Dieu.

**Congés scolaires
Vive les vacances !**

P.M.M

Libreville/Gabon

Depuis juin, les enfants sont en congés. Le moment pour eux de souffler après une longue période de cours. Coloriage pour les tout-petits, resto, balades, TV, jeux vidéo pour les "ados", ils ont de quoi s'occuper, en attendant la rentrée.

« J'occupe mes journées en jouant à la play-station. Dès mon réveil, après avoir aidé ma maman pour les travaux ménagers, je vais chez le boutiquier jouer à la game », affirme Evrard, jeune vacancier. Si pour Evrard les jeux vidéo sont son passe-temps favori, les autres enfants de son âge préfèrent les journées créatives initiées pendant la période des vacances. « Il y a tellement d'occasions de



Photo : BANDOMA

Les adolescents, se rabattent généralement vers la plage.

s'amuser pendant les vacances. Mais celle qui me plaît le plus, ce sont les journées "happy holiday". J'y prends part depuis deux ans et j'en profite au maximum », indique Janila, 14 ans.

Toutes les occasions sont bonnes pour se changer les idées. Mais, toutes ces sorties et jeux ne sont possibles que grâce à

l'accompagnement des parents. Ces derniers sont conscients de la nécessité d'offrir à leurs enfants des vacances agréables. « Ils ont besoin de divertissement après 9 mois de cours. En tant que parent, j'estime que pour mieux entamer la prochaine rentrée scolaire, les enfants ont besoin de s'évader, de libérer l'esprit. Le minimum que je puisse

faire, c'est de les accompagner dans ce sens », souligne Fanny, une parente.

Le boulot en semaine, la plage le week-end.

Si pour les tout-petits, les activités récréatives et ludiques sont les loisirs les plus prisés, les plus grands occupent autrement leurs temps. En général, les balades à la plage, les concerts, les compétitions sportives, etc, et autres sorties ont leur préférence. « En semaine, je travaille. Un petit boulot de "vac" permet de m'occuper. En fin de semaine, pour rompre avec la monotonie, je me balade au bord de mer, parfois avec mes amis. Ces sorties sont mes seules distractions de vacances », nous confie Glenn.

Pour les parents, la question est donc double. Comment satisfaire leurs enfants et leur éviter surtout l'oisiveté.



LEBEK 2017